

"Etre en prison ce n'est pas comme dans *Prison Break*"

Par Julien Van Caeyseele, publié le 02/11/2010 à 13:25

Recommander 41 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Imprimer | Envoyer par e-mail | Partager | Voter (3) | Commenter (3)



L'affiche du documentaire "D3- Au-delà des barreaux".

DR

Dans leur documentaire *D3 - Au-delà des barreaux*, Omar Dawson et Karim Bellazaar dénoncent les clichés sur la prison. Entretien.

L'objectif est simple. La mission est délicate. Dans le documentaire *D3 - Au-delà des barreaux*, Omar Dawson et Karim Bellazaar veulent en finir avec les clichés - notamment des jeunes - sur la prison. Le clip vidéo, réalisé pour la campagne nationale de prévention et de sensibilisation à l'univers carcéral, reprend des images d'un précédent documentaire: *Fleury Mérois: les images interdites*. Dans ce 52 minutes, diffusé dans l'émission *Envoyé Spécial*, le quotidien des détenus est filmé à vif par les prisonniers eux-mêmes à l'aide de caméras introduites sans autorisation dans l'établissement pénitentiaire.

"Le but c'est de sensibiliser l'opinion aux conditions de détention, raconte Omar Dawson. Il faut déconstruire l'image de l'incarcération: être en prison, ce n'est pas comme dans la série 'Prison Break', il n'y a pas d'action. L'ennui est le pire ennemi du détenu", ajoute-t-il. Pour Karim Bellazaar, également à l'initiative du projet, "le documentaire

'désaméricanise' l'image de la prison: les jeunes sont choqués par la violence et le côté insalubre".

La principale cible des deux producteurs: les jeunes. "Il y a une image fantasmée de la prison, il faut casser les clichés qui font de l'incarcération un passage initiatique. La prison ne donne pas un statut de dur", prévient Karim Bellazaar. Pour sensibiliser les jeunes, les producteurs ont également donné la parole, dans leur film, à des célébrités ayant connu la prison tels que le chanteur Sinik ou l'acteur Samy Nacéry.

Le court-métrage est diffusé dans les associations de quartier à la demande des villes. "C'est une campagne très large, il y a des demandes de projection dans des quartiers sensibles mais pas seulement: le documentaire pourrait très bien être diffusé dans le 16^e arrondissement", confie Omar Dawson.

Projection Tremblay-en-France.



A Tremblay-en-France, où deux projections ont déjà eu lieu, le documentaire a rencontré un franc succès. "Dans toutes les cités [...] les grands racontent qu'il ne faut pas aller en prison, mais ce ne sont que des paroles. [...] Un petit qui regarde ce document cela ne lui donnera pas envie d'y aller", témoigne un jeune homme qui a vu *D3 - Au-delà des barreaux*.

Pourquoi D3

Les deux producteurs ont choisi d'appeler leur documentaire "D3" en référence au "bâtiment très symbolique de la prison de Fleury-Mérois: celui du mitard". "C'est là où les conditions de détention sont les plus difficiles", raconte Omar Dawson.